

que, où peut-être elles pourront bien s'arrêter quelque-tems; c'est ce que l'on croit à Rome. Ce sont les Troupes du premier convoi arrivé de *Barcelonne*, sur les côtes de *Toscane*, comme on l'a dit. La première colonne de ces Troupes arriva le 12. Janvier à *Terni*, & la troisième se trouvoit déjà le 20. à *Vignanello*. Ces Troupes se rendent dans la *Lombardie*, comme on le fait, & vont être jointes par celles du second convoi de *Barcelonne*, & les Troupes du Roi des deux Siciles qui sont aussi en marche depuis peu, sous les ordres du Duc de *Castro-Pinhano*. C'est à *Foligno* que ces dernières doivent joindre les Espagnols. Le Duc de *Montemar*, qui a le commandement en chef de l'Armée Espagnole destinée à l'expédition méditée par la Cour de *Madrid* en faveur de l'Infant *Don Philippe*, a passé par *Rome*, allant à *Naples* où on le fait arrivé. On saura à son retour par quel endroit il débitera dans ses opérations; mais il ne reste au St. Siège que la douleur de n'avoir pû dissiper les troubles dans lesquels l'Italie va de nouveau être plongée.

Les Troupes
Espagnoles
vont en
Lombardie.

II. Il ne sera pas difficile aux Espagnols de s'emparer des Duchés de *Parme* & de *Plaisance*; les Troupes de la Reine de Hongrie les ont entièrement évacués, & en ont enlevé toute l'Artillerie & les Munitions, qu'ils ont conduites à *Mantoue* au commencement de Janvier. Personne ne s'opposera d'ailleurs à leur passage. Ils l'ont libre par tout, parce que personne n'a des forces existantes pour leur être opposées. Le Duc de *Modene* s'est rendu aussi à leur demande; soit d'inclination, soit contre cœur, c'est ce que je ne rechercherai point. Mais voici comment